



*Sardinières sur le port,
par Ram Khaibrahmanov*

Fa men

Construire un spectacle

Par Pierrette

Quand la chenille disait qu'elle volerait, tout le monde riait. Seul le papillon ne riait pas

Lorsque nous arrivons à Locmariaquer, nous avons dix jours pour bâtir notre spectacle. Puisque notre troupe est essentiellement féminine, une trame va se dessiner autour de la lutte des femmes et nous allons commencer le spectacle en relatant la grève des sardinières de Douarnenez en 1924.

Non pas avec la coiffe bretonne sur la tête et les sabots aux pieds, mais avec la blouse roumaine. Non pas pour obtenir une augmentation de salaire, mais pour une augmentation de confiance en soi.

Ce mouvement social nous parle et nous invite à porter sur scène les événements essentiels qui ont changé la condition féminine en France.

Dans le rôle du crieur public, Miruna s'exerce à notre langue en

déclamant les grandes dates, de la grève des Sardinières à la loi de 2020 qui renforce les mesures de protections des femmes victimes de violences conjugales, en passant par l'obtention du droit de vote en 1944.

Notre jolie troupe roumaine a dans son répertoire des danses de Transylvanie et surtout une pièce de théâtre écrite par Viorica Birau (fondatrice du Lycée Timotei Cipariu), relatant l'histoire de l'école de Blaj. Vu l'importance du message, nous introduisons deux scènes de cette pièce aux côtés de trois extraits de Molière, du *Défunt* de Obaldia et du poème "Liberté" de Paul Éluard.

Au fil des répétitions, nous voyons émerger des gestes, des voix, des émotions et bientôt des personnages.

Chacune des jeunes comédiennes s'essaie à l'exercice du théâtre avec costumes et textes associés. Pour certaines, c'est une première expérience et toutes expriment l'envie de poursuivre et de développer leur créativité.

Sur le port de Locmariaquer le 28 août, pendant une heure, les mots en français et en roumain s'entrecroisent avec bonheur sur scène.

Dans la fluidité de l'instant, même le vent joue sa partition en soulevant les rideaux du castelet.

Alors, si l'on est enclin à la rêverie, se dessine du Chagall ou du Dali avec en toile de fond le Golfe du Morbihan.

Une fois encore, nous pouvions nous abandonner au bonheur d'avoir mené à bien notre projet, entre deux averses, devant un public en bottes et en cirés. La municipalité nous invite à une collation et nous figurons le lendemain dans Le Télégramme.



Inviter des auteurs

Molière, Obaldia, Paul Éluard, et avec eux la comédie, le théâtre de l'absurde et la poésie.

Harpagon : Hélas ! Mon pauvre argent, mon cher ami, on m'a privé de toi ! Et puisque tu m'es enlevé, j'ai perdu mon support, ma consolation, ma joie, tout est fini pour moi, et je n'ai plus que faire au monde.

Molière, *L'avare*



Sganarelle : Non je te dis que je n'en veux rien faire, et que c'est à moi de parler et d'être le maître.

Martine : Et je te dis, moi, que je veux que tu vives à ma fantaisie, et que je ne me suis pas mariée avec toi pour souffrir tes fredaines.



Molière, *Le médecin malgré lui*

Monsieur Jourdain : Suivez-moi, que j'aïlle un peu montrer mon habit par la ville ; et surtout, ayez soin tous deux de marcher immédiatement sur mes pas afin qu'on voit bien que vous êtes à moi.

Molière, *Le Bourgeois Gentilhomme*



Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer
Liberté

Și cu puterea unei vorbe
Viața-mi va reîncepe
M-am născut spre a te afla
Spre a te numi
Libertate

Paul Éluard, *Poésie et vérité*





LICEUL GRECO-CATOLIC „TIMOTEI CIPARIU”

Str. Bucegi nr. 97, Sector 1, București

Telefon : 021667.84.34

E-mail: <http://www.lgrecat.ro>

*Vă invităm sâmbătă, 18 octombrie 2025 – ora 10:30, la
Liturgia de început de an școlar a liceului nostru, care va marca
și sărbătorirea a 30 de ani de activitate școlară, spirituală și socială.*

*Evenimentul va avea loc la
Mănăstirea Carmelitană din Cioflăeni, Ilfov.*

*Vă așteptăm cu drag!
Elevii și profesorii liceului,
Sr. Maria Fodoca*

